

Titre du coffret : Traverser le fleuve... à pied !

FIL CONDUCTEUR : Garder des liens sociaux, économiques et culturels grâce au fleuve gelé.

THÈME : Organisation sociale, résilience, adaptation, importance des liens

NIVEAU : 1er cycle du primaire

DISCIPLINE : Langue, Histoire, Arts plastiques, CCQ

Présentation de la fiche

Et si le fleuve devenait un trottoir, un marché et même une piste de danse ?

Ce coffret plonge les élèves dans une époque où les liens entre les individus et les communautés étaient déterminants pour la qualité de vie et le fonctionnement de la société. Dès les débuts de la colonie déjà, traverser le fleuve à partir de Québec avait son importance. L'hiver n'était pas un obstacle. Puisque le fleuve gelait, tous y voyaient une opportunité de plus facilement entretenir ou tisser de nouveaux liens entre les rives. Il était possible de créer un pont de glace entre Québec et Lévis environ un hiver sur trois.

On y découvre les traversées audacieuses sur le fleuve gelé, les activités d'hiver sur la glace, et les usages citoyens qui transformaient le fleuve en espace public. Les photos d'archives révèlent comment les gens s'adaptaient à la nature pour vivre, se déplacer et se rencontrer autrement.

Albums choisis de La mémoire en partage constituant le coffret

Album	Ce qu'il montre
<i>Vivre en hiver à Québec au début du 19e siècle</i>	L'hiver québécois tel que vécu par les habitants au 19e siècle : paysages enneigés, activités, déplacements.
<i>Un destin lié par les glaces!</i>	Le fleuve Saint-Laurent devient un espace de vie : ponts de glace, traversées et occupations saisonnières.
<i>Quand les eaux se glacent</i>	L'adaptation des humains à la glace : transport, loisirs, commerce et traditions, le climat sur la vie quotidienne.

Bon à savoir

Au début du 19e siècle, le fleuve Saint-Laurent n'était pas qu'un obstacle à contourner : l'hiver, il devenait une route. Environ un hiver sur trois, lorsque, la glace était assez solide, les habitants de Québec et de Lévis pouvaient le traverser à pied, à cheval, en traîneau ou même en calèche. Une véritable « ville d'hiver » prenait place sur les glaces : des buvettes, des marchés, des lieux de rencontres et de promenade.

Ces usages étonnants du fleuve montrent une grande capacité d'adaptation des gens à leur environnement. On y voit aussi un esprit de communauté : malgré le froid, les échanges entre les rives se poursuivaient. Aujourd'hui, il ne nous reste que les archives pour témoigner de ces réalités passées... et pour réfléchir aux changements qui, depuis, expliquent notre propre rapport à la nature, à l'hiver et à l'autre.

Lire la suite en annexe...

Mise en situation
(à adapter selon votre style)

Aujourd'hui, j'ai une question un peu étrange pour vous : est-ce que vous avez déjà marché... sur un fleuve ? Oui, oui, un vrai fleuve, comme le fleuve Saint-Laurent ! Pas sur un pont... directement sur l'eau ! Sur le fleuve ou sur un lac ? ...et sur un fleuve ou un lac gelé !

1. Est-ce que tu avais un peu peur, ou tu trouvais ça amusant ?

Eh bien, il y a très longtemps, à Québec, les gens marchaient vraiment sur le fleuve l'hiver. Quand il faisait très froid, la glace devenait si épaisse qu'on pouvait traverser d'une rive à l'autre... à pied, en traîneau, à cheval et même en calèche !

2. Crois-tu que c'était dangereux ? Pourquoi ?

3. Et, selon toi, pourquoi les gens voulaient traverser ?

Imagine : des familles traversaient pour aller visiter des proches. D'autres allaient vendre ou acheter des choses au marché. Il y avait même des petits commerces installés sur la glace ! On disait que c'était comme une petite ville... mais posée sur le fleuve.

4. Penses-tu qu'on peut toujours faire cela ?

Aujourd'hui, le fleuve ne gèle plus assez fort pour qu'on puisse le traverser comme ça. Et puis, on a construit des ponts et inventé des traversiers. Mais il y a 200 ans, l'hiver changeait complètement la vie.

5. Toi, en hiver, qu'est-ce qui change dans ta vie ? Est-ce que vous sortez moins dehors ? Est-ce que vous jouez plus ou moins souvent dehors ?

Et si on regardait ensemble des images de cette époque ?

Outils pédagogiques pour cette fiche

- **Le film** propose une mise en situation tout en permettant de voir des images d'archives qui font partie des albums en lien avec cette fiche.
 - [Lien vers la vidéo](#)
- **Les tableaux des albums** (voir en annexe) permettent de parcourir les archives en ayant toujours une question pour les élèves et une piste (repère culturel) pour commenter l'image. Cliquer sur le lien. En bas de page, cliquer sur la première photo : faites défiler les photos en discutant avec les élèves, selon votre intention pédagogique.

[Vivre en hiver à Québec au début du 19e siècle](#)

[Un destin lié par les glaces!](#)

[Quand les eaux se glacent](#)

- **Les histoires** (voir en annexe) permettent de mettre dans une ambiance pour aborder un thème en lien avec les archives et les propositions pédagogiques.
- [Lien vers le fichier audio](#)

Discipline	Exemple d'activité en lien avec le fil conducteur et le thème
Français	Rédiger une carte postale imaginaire à un ami de l'autre rive, racontant une traversée du fleuve sur la glace. Lecture de contes ou d'albums liés à l'hiver ou à la solidarité. Écrire un poème sur la glace ou l'hiver.
Histoire	À partir des archives, comment se déplaçait-on ? Pourquoi le fleuve devenait une « rue » ? Cartographier le trajet entre Québec et Lévis à l'époque. Puis cartographier au tableau blanc, un parcours proche de l'école qui permet de répondre aux besoins de notre quotidien (les amis, la nourriture, etc.).
CCQ	Discuter de l'importance de rester en lien avec les autres : pourquoi les gens prenaient des risques pour se voir ? À qui tenait-on assez pour braver le froid et le fleuve ? Lien avec les valeurs de solidarité et les changements dans ce qui crée la cohésion sociale aujourd'hui (internet, voiture, avion, famille, amis)
Arts plastiques	S'inspirer des archives pour voir ce qui était important pour les gens à l'époque. Créer une œuvre en lien avec une saison, une activité, une fête, qui illustre quelque chose qui nous apparaît important aujourd'hui. (jeux, sports, amis, vacances, etc.)

Proposition de séquence pédagogique

1. Utiliser la mise en situation pour faire une discussion avec les élèves et présenter la SAE que vous avez retenue en lien avec cette fiche.
2. Visionner le film pour offrir un premier contact avec les archives.
3. Selon le temps de classe dont vous disposez et votre intention pédagogique
 - a. Cibler la ou les disciplines que vous voulez travailler en classe
 - b. Au besoin, utiliser l'une des histoires pour une lecture aux élèves.
 - c. Au besoin, parcourir un album ou les albums en vous inspirant des tableaux des albums pour donner un sens aux images.
4. Intégrer vos activités de classe autour des découvertes faites dans les archives

5. Ajouter à la tâche finale un lien significatif avec un ou plusieurs éléments des archives explorées.

ANNEXE

1. Bon à savoir (suite)

- a. Le fleuve Saint-Laurent est au cœur de la vie des Québécois depuis toujours.
- b. À l'époque, il n'y avait ni pont ni traversier moderne.

2. Propositions pédagogiques à partir des archives

3. ALBUM 1 : Vivre en hiver à Québec au début du 19e siècle

4. ALBUM 2 : Un destin lié par les glaces!

5. ALBUM 3 : Quand les eaux se glacent

6. Histoire 1 – La rivière qui attendait

7. Histoire 2 – Le chant du lac gelé

8. Texte du film – Le pont de glace

Bon à savoir (suite)

Le fleuve Saint-Laurent est au cœur de la vie des Québécois depuis toujours.

L'hiver, lorsque la glace le recouvrait, il devenait bien plus qu'un obstacle gelé : c'était un lieu de passage, de commerce, de loisirs et même de rencontres. À Québec, les gens traversaient le fleuve à pied, à cheval, en traîneau, parfois même en calèche. On y installait des buvettes, des marchés, et des citoyens s'y promenaient comme dans un parc. Cette adaptation remarquable au climat hivernal révèle un mode de vie résilient, communautaire et profondément lié au territoire.

À l'époque, il n'y avait ni pont ni traversier moderne.

Les déplacements entre Québec et Lévis étaient essentiels, pour le commerce comme pour les relations sociales. Le fleuve gelé devenait alors un trait d'union entre les rives. Mais attention : cette traversée n'était pas toujours sans risque. Les périodes de gel et de dégel pouvaient rendre la glace instable, et le transport en canot, bien que téméraire, était parfois la seule solution. Ces usages hivernaux du fleuve témoignent d'un rapport très direct et inventif à la nature, propre à une époque où l'hiver était vécu collectivement, dans une logique de solidarité.

Propositions pédagogiques à partir des archives

Proposition	Français	Histoire	Arts plastiques	CCQ
Observer et nommer ce qu'on voit dans une image d'archive	Observer une image, dire ce qu'on voit, apprendre de nouveaux mots, écouter les autres.	CD1 : reconnaître des éléments du passé dans des objets, lieux ou vêtements.	CD3 : remarquer les formes, couleurs et personnages d'une image.	CD1 : Champ d'intérêt d'une personne : Besoins individuels
Comparer deux images, relier le passé au présent	Dire ce qui a changé ; trouver les ressemblances et différences ; partager ses idées.	CD1 : faire des liens simples entre le passé et le présent.	CD3 : observer les changements dans les objets et paysages	CD1 : Relation, rôles et responsabilités dans la famille et à l'école
Raconter un récit (voir histoires/film de la fiche)	Écouter une histoire ou une scène ; raconter avec ses mots ce qu'on imagine.	CD3 : comprendre la vie quotidienne d'autrefois.	CD1 : créer un personnage, un lieu, un objet en dessin.	CD3 : Champ d'intérêt d'une personne
Créer une œuvre inspirée d'une image d'archive	Dire ce qu'on veut représenter ; inventer un titre ; présenter sa création.	CD3 : relier l'œuvre à un souvenir ou à une habitude du passé.	CD1 : illustrer son histoire ou dessiner un personnage	CD3 : Champ d'intérêt d'une personne
Décrire un lieu ou un objet ancien des archives	Décrire oralement un objet ancien ou un lieu connu ; écouter les autres.	CD1 : observer et situer un vestige du passé local.	CD3 : représenter l'objet ou le lieu observé avec détails.	CD2 : Rituels du quotidien : Célébrations

ALBUM 1 : Vivre en hiver à Québec au début du 19e siècle

Album	Ce qu'il montre
<u>Vivre en hiver à Québec au début du 19e siècle</u>	L'hiver québécois tel que vécu par les habitants au 19e siècle : paysages enneigés, activités, déplacements.

	Thème	Question pour l'élève	Repère culturel
1	Hébergement en ville, près du fleuve	Pourquoi les marins allaient-ils dans cette auberge ?	Auberge Neptune, lieu d'accueil des marins
2	Un lieu de vie aujourd'hui, site archéologique	Vois-tu les maisons sont collées l'une à l'autre ?	Rue du Cul-de-sac, un lieu historique aujourd'hui
3	La banlieue	Beauport, crois-tu que ça a changé ?	Panorama de Québec depuis Beauport
4	Peu de lumière dans les villes, on voit le ciel la nuit	As-tu déjà vu une aurore boréale?	Aurores boréales de 1837
5	Peindre pour se souvenir	Pourquoi ce n'est pas une photo ?	Peintures des phénomènes célestes, avant les photos.
6	L'Hôpital et les écoles sont nécessaires	Qui s'occupait des soins ?	Accès à l'hôpital général de Québec et ses remparts
7	Soldats déneigeant la cour	Quels types de tâches les soldats faisaient-ils en hiver, selon toi?	Vie quotidienne des soldats à Québec
8	Vue de Québec depuis la pointe Lévis	Comment les gens traversaient-ils le fleuve quand il était gelé?	Pont de glace entre Lévis et Québec
9	L'auberge Neptune	Pourquoi cette rue est-elle si animée en hiver?	La rue de la Montagne, en ville, proche du fleuve.
10	On voit le fleuve de la haute ville	Comment traverser entre les saisons : été - hiver ?	Le pont de glace en devenir, ou en train de fondre

Album 2 : Un destin lié par les glaces!

Album	Ce qu'il montre
<u>Un destin lié par les glaces!</u>	Le fleuve Saint-Laurent devient un espace de vie : ponts de glace, traversées et occupations saisonnières.

	Thème	Question pour l'élève	Repère culturel
1	Un breuvage chaud sur les glaces du fleuve Saint-Laurent	Pourquoi, à ton avis, des gens ouvraient-ils des commerces directement sur la glace?	Le Red Lion, commerce éphémère sur la glace
2	L'importance de la glace... l'été !	Comment les gens pouvaient-ils utiliser la glace même en été?	Usage alimentaire de la glace avant les frigos
3	Les coupeurs de glace, un métier exigeant	Quelles qualités crois-tu qu'il fallait pour être coupeur de glace?	Métier hivernal essentiel à l'époque
4	Traverser le fleuve pour...	Quels étaient les dangers à traverser le fleuve à cette époque?	Traversée saisonnière entre Québec et Lévis
5	Le cap Diamant vu du pont de glace	Pourquoi les gens se retrouvaient-ils sur le fleuve gelé en hiver?	Le fleuve comme espace public
6	La ville de Québec, vue du fleuve gelé	Quelles activités peut-on faire sur un fleuve gelé?	Lieu de rencontre et de loisirs
7	Coupe de la glace pour l'été	Qui utilisait principalement la glace coupée à cette époque, et pourquoi?	Commerce de la glace au 19e siècle
8	Vue de Québec depuis le fleuve	Quelles activités pouvaient se faire sur le fleuve gelé?	Utilisation du fleuve pour les loisirs

9	Le pont de glace entre Québec et Lévy	Pourquoi le pont de glace était-il important ?	Lien saisonnier entre deux rives
---	---------------------------------------	--	----------------------------------

Album 3 : Quand les eaux se glacent

Album	Ce qu'il montre
<i>Quand les eaux se glacent</i>	L'adaptation des humains à la glace : transport, loisirs, commerce et traditions, le climat sur la vie quotidienne.

	Thème	Question pour l'élève	Repère culturel
1	Vue de la Citadelle	Où se trouve le personnage qui observe Québec ?	La Citadelle et la vue hivernale de Québec
2	La force de la nature, la chute Montmorency	As-tu déjà vu un phénomène naturel qui t'a impressionné? Lequel?	Le pain de sucre de la chute Montmorency
3	Le fleuve Saint-Laurent, vu de la Citadelle de Québec	Pourquoi certains bateaux sont dans l'eau et d'autres sur la glace ?	Traversée en canot entre les glaces
4	Des canots sur le fleuve	Comment les peuples autochtones ont-ils inspiré les colons ?	Canot à glace inspiré des peuples autochtones
5	S'amuser l'hiver	Pourquoi dit-on un pain de sucre ?	Jeux et sports d'hiver du 19e siècle sur la neige gelée venant de la chute.
6	Un bateau à voile, sur glace...	Pourquoi des bateaux pour l'hiver?	Bateau à glace tiré par le vent, sur patins.
7	Le transport de marchandises	Comment la glace se rendait aux maisons?	Transport de glace pour la conservation
8	Les risques du métier	Crois-tu que c'était amusant ? Facile ?	Passeurs expérimentés du Saint-Laurent
9	La poste, un service indispensable	Pourquoi prendre ses risques pour du courrier ?	Rôle vital du courrier en hiver
10	Le pont de glace vu de Québec	Aurais-tu pris le risque de traverser à pied ?	Pont de glace comme espace culturel

Histoire 1 – « La rivière qui attendait »

Thème : courage, risque, respect des limites de la nature

Il y a bien longtemps, dans une époque où les hivers faisaient craquer les maisons de bois et geler les rivières jusqu'à leur silence le plus profond, une vieille femme nommée Eda vivait au bord du fleuve. Eda n'avait plus d'enfant depuis longtemps, mais les villageois disaient que ses histoires réchauffaient mieux qu'un poêle à bois. Chaque soir, elle racontait aux jeunes un nouveau récit, mais toujours, elle répétait la même mise en garde :

— Ne traversez jamais la rivière quand elle est figée sans son accord. La glace, voyez-vous, a son humeur.

Les enfants riaient, bien sûr. Une glace qui parle ? Une rivière qui choisit ? Mais Eda continuait, les yeux brillants :

— Le fleuve ne dort pas. Il attend.

Un jour, un garçon nommé Julien décida de traverser seul. Il faisait si froid que les arbres eux-mêmes semblaient pétrifiés, et le fleuve, dur comme de la pierre, brillait sous le soleil comme un miroir. C'était tentant. Julien plaça un pied sur la glace. Elle tint bon. Il fit quelques pas. Un vent froid lui gifla la joue, mais rien ne bougea. Puis, au milieu de la traversée, un bruit. Pas un craquement. Un murmure.

— Pourquoi es-tu ici, petit cœur chaud ?

Julien se figea. Il regarda autour. Personne.

— Tu marches sur moi comme si j'étais un sol. Mais je suis passage. Et parfois, piège.

Julien voulut faire demi-tour. Trop tard. Le vent s'était levé, la neige dansait, et il ne voyait plus la rive. Il s'assit sur la glace, ferma les yeux, et se rappela les histoires d'Eda. Dans l'une d'elles, un oiseau avait trouvé son chemin en écoutant... non pas avec les oreilles, mais avec le cœur. Julien inspira profondément. Il posa sa main sur la glace. Elle était froide... mais vivante.

Alors, doucement, comme poussé par une force invisible, il se releva. Et marcha. À chaque pas, la tempête s'écartait, et devant lui, la glace devenait plus claire, presque lumineuse. Il atteignit enfin l'autre rive, tremblant, les joues rouges, mais souriant.

Ce soir-là, il alla voir Eda. Il s'assit à ses pieds sans rien dire. Elle sourit et dit simplement :

— Tu as rencontré la rivière. Maintenant, tu sais : le vrai passage n'est jamais là où on le croit.

Histoire 2 – « Le chant du lac gelé »

Thème : Le souvenir du passé qui disparaît (les archives - le patrimoine)

Chaque hiver, le lac près du village de Kalik s'endormait sous une couche de glace si lisse qu'on disait qu'on pouvait s'y voir rêver. Mais cet hiver-là, la glace chantait. Pas des craquements. Non. Des notes. Des sons si purs qu'on aurait dit que quelqu'un glissait un doigt invisible sur un immense verre de cristal. Tous les adultes disaient : « *C'est le gel, voyons. Rien que le froid qui travaille.* » Mais Arianne, une fillette à l'écoute du monde, entendait autre chose.

Un matin, elle se leva tôt. Le ciel était rose, et le lac, figé. Elle sortit seule, en bottes trop grandes et mitaines trop petites. Au milieu du lac, elle s'agenouilla. Colla son oreille contre la glace. Et là... un mot. Un seul.

— *Reviens...*

Intriguée, elle se coucha tout entière sur la glace. Le froid mordait, mais le chant continuait. Des notes, puis des phrases.

— *Reviens, cœur d'enfant. Reviens quand tout dort.*

Ce soir-là, elle revint. À la noirceur. Seule. Et là, sous la lumière des étoiles, le lac était devenu un miroir. Dans ce miroir, Arianne ne vit pas son reflet. Elle vit... un village. Des enfants jouaient avec des lanternes, des adultes dansaient autour d'un feu. Une rivière serpentait entre des cabanes de bois. Des voix, des chants... tout un monde. Puis, tout disparut. Le lendemain, Arianne raconta tout.

Personne ne la crut, sauf sa grand-mère qui murmura :

— Le lac te l'a montré, à toi. Les anciens disent que, quand le monde oublie, le lac se souvient.

Chaque année, à la même nuit d'hiver, Arianne retourne sur la glace. Elle n'a plus jamais revu le village, mais parfois, quand elle écoute... elle entend encore le chant.

Et elle sourit.

Texte du film – Le pont de glace

En hiver, le fleuve Saint-Laurent se transforme. Ce long ruban d'eau vive, habituellement en mouvement, se fige. Il devient une vaste plaine de glace sur laquelle on peut marcher, glisser... traverser.

À Québec, entre les deux rives, un lien inattendu se crée : le pont de glace. Pas un pont comme les autres, fait de pierre ou d'acier. Non. Un pont né de l'hiver, invisible l'été, éphémère comme un rêve qui ne dure qu'un instant.

Et sur cette surface gelée, la vie s'installe.

Des hommes découpent d'énormes blocs de glace pour les conserver sous la paille. Ces morceaux froids serviront à garder les aliments jusqu'aux chaleurs de juillet. On les appelle les coupeurs de glace. Leur métier est rude, mais essentiel. D'autres traversent, à pied, en calèche ou même en traîneau. Le fleuve devient une route hivernale. Parfois même, un lieu de fête. On y installe des kiosques, des patinoires, parfois même de petites auberges, directement sur les glaces.

Mais ce passage n'est pas sans risque. Au début et à la fin de l'hiver, la glace craque, bouge, se referme. Les passeurs prennent alors le relais. Ce sont eux qui, en canot, bravent les courants et les blocs flottants pour transporter gens et marchandises d'une rive à l'autre. Leur savoir-faire est précieux, transmis de génération en génération.

Pendant ce temps, les enfants jouent. Ils courent, glissent, lancent des boules de neige. Pour eux, le fleuve en hiver devient un terrain de jeu sans fin. Un endroit où l'on oublie que, sous leurs pieds, l'eau continue de couler.

Et partout, les paysages s'impriment dans les mémoires. On voit Québec et Lévis se faire face, séparées par la glace, mais réunies par les pas des passants. Les ponts de glace racontent une époque où l'hiver rapprochait les gens, au lieu de les isoler. Ils nous rappellent que la nature peut devenir passage, que le froid peut être lien.

Aujourd'hui, les ponts de glace ont disparu, remplacés par des structures permanentes et des brise-glaces. Mais dans les archives, les images anciennes, et parfois même dans les souvenirs de nos arrière-grands-parents, le fleuve gelé vit encore.

Et si on écoutait bien... peut-être qu'on l'entendrait craquer doucement, comme un souvenir qui revient.